

Aiguonnet,

11 juin 1901



Mon bien cher Cousin,

En allant vendredi dernier à Toulon pour donner ma voix à M. Francis de Gélis qui a été élu à l'unanimité, j'ai trouvé à mon domicile la lettre ci-jointe de M. de Remy qui accepte de grand cœur votre aimable proposition de reconstruire aux bons offices de Mademoiselle Gastailhac pour copier le portrait du Comte Jules de Remy en vue de l'Académie de Jean Florant.

Je lui ai dit que vous l'apportez avec la chaîne; mais vous étiez parti pour Paris et je vous l'expédie me Cornille en me mettant à votre disposition pour répondre à M. de Remy, à moins que vous ne préfériez le faire directement.

Dans tous les cas, je me félicite

J'avoir servi à ménager cette
bonne fortune à l'Académie, car j'
n doute pas que vous aillez avoir
un ouvrage qui la satisfait à tous
égards par le souvenir qu'elle
rappellera comme par le mérite de
la copie qui va être exécutée.

En attendant, veuillez croire à
mes vœux entiers, et présentez
mes hommages respectueux à M^{rs} de
Castaillon avec prière de vouloir
bien le dire.

Mon cher cousin

Toutou et Samedi



Mon cher Cousin,

Mon fils me transmet de votre
part une proposition qui est
bien faite pour me séduire et
me toucher.

Il s'agit d'un Mémoire
qui m'est très chère et qui l'est
aussi à nos deux Honoraires. Rien
de moi serait plus agréable
que de voir le portrait de mon
oncle de P. à l'Hôtel d'Amirat,
et surtout de le devoir à l'initia-
tive de mon excellent cousin

Contait bon, comme aussi au
Princeau si fin et si délicat de
sa charmante fille! —

Je suis prêt à leurrer sur
de la chance, mais je n'ose le
faire que si Mademoiselle C
m'y autorise.²

Si le modèle était en vie quel
j'olys vers il lui dédicait pour le
remercier! Je le fais en prose
ou en vers de tous les maîtres. et
hommage rendu à un esprit bien
doux et aimable où je reconnait l'inspi-
ration de mon cher compère ne
saurait ^{être} de meilleurs poésies.

Et à tout ainsi mon (Ber-
nini) je dir merci.

Remercié de P. M. (M. de la Roche)